

EVALUATION DE LA DESINSTITUTIONNALISATION: 2. MODIFICATIONS DU NIVEAU INTELLECTUEL ET DES COMPORTEMENTS ADAPTATIFS

Colette Jourdan-Ionescu, Serban Ionescu,
Christine Rivest et Luc Corbeil

Cet article concerne l'analyse d'une partie des données recueillies, dans le cadre d'une étude longitudinale du processus d'intégration communautaire, auprès de 33 personnes déficientes sévères ou profondes. Plus précisément, il s'agit de la présentation des résultats à un test d'intelligence (le Stanford-Binet) et à l'Echelle Québécoise de Comportements Adaptatifs (les résultats de la qualité de vie faisaient l'objet d'un article précédent, Jourdan-Ionescu, Ionescu, Corbeil et Rivest, 1990). Le niveau intellectuel a légèrement progressé depuis l'intégration dans la communauté, sans doute en raison de l'augmentation des stimulations du milieu. Par contre, une seule sphère des comportements adaptatifs s'est améliorée, celle concernant les habiletés domestiques. Les résultats de l'EQCA montrent des différences selon le type de ressources d'hébergement (tendance à la diminution des scores en FAR; résultats positifs en FARPE; en ASC, coexistence de progrès et de régression). L'intervention devra donc être ciblée en tenant compte des résultats selon les types d'hébergement et en considérant l'évolution des résultats individuels.

Faisant suite à un article publié précédemment (Jourdan-Ionescu, Ionescu, Corbeil et Rivest, 1990), le présent article est consacré à l'analyse d'une partie de données recueillies dans le cadre d'une étude longitudinale, entreprise en 1987, du processus de désinstitutionnalisation et d'intégration communautaire. Plus particulièrement, il s'agit ici de la présentation des résultats obtenus à un test d'intelligence (le Stanford-Binet) et à l'Echelle Québécoise de Comportements Adaptatifs (EQCA) (1). Un groupe de jeunes adultes déficients profonds ou sévères ayant longtemps été institutionnalisés, soit trente-trois personnes au total, ont été évaluées lorsqu'elles vivaient encore en institution, puis réévaluées périodiquement après leur désinstitutionnalisation.

Les données obtenues au Stanford-Binet, avant la sortie de l'institution et deux ans après, seront analysées dans la première partie de cet article. Les deux parties suivantes concernent les résultats à l'EQCA et, respectivement, la manière d'utiliser, dans une perspective d'intervention, les résultats individuels à cette échelle.

RESULTATS AU STANFORD-BINET

La première remarque que l'on peut faire en regardant les scores individuels au test d'intelligence (voir tableau 1) est que la population que nous suivons dans cette

Colette Jourdan-Ionescu, Professeur de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7, Canada; Serban Ionescu, Professeur de psychologie clinique et pathologique, Université de Paris VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cédex 02, France et Université du Québec à Trois-Rivières; Christine Rivest, Psychologue, Corporation Les Deux Rives, 625, Père Daniel, Trois-Rivières (Québec) G9A 5Z7 et Luc Corbeil, Conseiller clinique, Corporation Les Deux Rives.

1. L'EQCA (Atelier Québécois des Professionnels sur le Retard Mental, 1987) mesure le niveau d'adaptation sociale des individus présentant un déficit intellectuel. Elle comprend: sept sphères regroupant 28 dimensions de comportements adaptatifs et une sphère de sept dimensions évaluant les comportements inadéquats. La cotation s'effectue en tenant compte des comportements émergents (pas complètement acquis).

Tableau 1

**Scores individuels obtenus au Stanford-Binet
avant la désinstitutionnalisation et deux ans après**

SUJET	AVANT	DEUX ANS APRES
1	8	11
2	9	n.c.
3	27	24
4	13	17
5	n.c.	n.c.
6	n.c.	n.c.
7	15	9
8	15	16
9	n.c.	n.c.
10	n.c.	n.c.
11	n.c.	8
12	n.c.	9
13	21	25
14	16	23
15	28	33
16	n.c.	n.c.
17	n.c.	n.c.
18	n.c.	n.c.
19	8	11
20	n.c.	n.c.
21	10	13
22	n.c.	n.c.
23	28	31
24	n.c.	n.c.
25	n.c.	8
26	n.c.	9
27	20	22
28	n.c.	n.c.
29	n.c.	n.c.
30	n.c.	n.c.
31	n.c.	n.c.
32	14	15
33	29	28

n.c.= non cotable

étude longitudinale a un déficit intellectuel important (les scores varient de non cotable à 33) et qu'environ la moitié des sujets n'atteint pas l'âge mental de deux ans.

La réévaluation réalisée deux ans après la désinstitutionnalisation montre, en premier lieu, que sur l'importante proportion de la population qui, initialement n'était pas cotable au Stanford-Binet (18 personnes), quatre personnes sont devenues cotables. Il sera intéressant, lors de la prochaine évaluation (prévue pour l'automne 1991) de vérifier si cette tendance se confirme. De plus, parmi les non cotables, six personnes ont augmenté le nombre d'items réussis.

Lorsqu'on analyse maintenant les résultats des 19 personnes qui ont pu être évaluées avec l'échelle d'intelligence, on constate (voir tableau 2) qu'une très faible proportion de personnes a des scores inférieurs à ceux d'il y a deux ans (4 sur 19). Pour les autres sujets, on relève une augmentation des scores. Le nombre de sujets dont les scores ont augmenté se révèle significatif à $p < 0,001$ (test signé).

L'analyse en fonction du type d'hébergement actuellement fréquenté - FAR, FARPE et ASC (2) - montre (voir tableau 3) que les moyennes au Stanford-Binet sont plus faibles en FAR qu'en FARPE et, surtout, qu'en ASC. On relève, aussi, que les scores des

personnes vivant en ASC augmentent par rapport à ceux établis, pour ces mêmes personnes, en institution ($T + = 31$; $p = 0,0391$).

La proportion des personnes non cotables au Stanford-Binet varie, elle aussi, en fonction du type d'hébergement. On dénombre, en effet, cinq personnes non cotables sur les huit résidant en FAR. Cette proportion est de 9/18 pour les FARPE. En même temps, on note qu'aucune personne non cotable à la deuxième passation du Stanford-Binet ne vit en ASC.

RESULTATS DE L'EOCA

Lorsqu'on regarde l'ensemble des résultats obtenus - à la première évaluation (réalisée en 1987, avant la sortie de l'institution) et ceux obtenus à l'automne 1989 - on constate que six des sept sphères de comportements adaptatifs sont stables et qu'une seule présente des améliorations (celle concernant les habiletés domestiques). Le score total ne révèle pas de modification deux ans après la désinstitutionnalisation (voir tableau 4). Enfin, le score concernant la sphère des comportements inadéquats reste stable lui aussi.

L'augmentation constatée au niveau des habiletés domestiques provient d'acquisitions de comportements de

Tableau 2

Evolution des scores cotables au Stanford-Binet

EVOLUTION DES SCORES	NOMBRE DE SUJETS
Augmentation	15
Diminution	4

2. FAR: Famille d'accueil de réadaptation; FARPE: Famille d'accueil de réadaptation à programme enrichi; ASC: Appartement à supervision continue.

Tableau 3

Moyennes au Stanford-Binet en fonction de la ressource d'hébergement

	FAR	FARPE	ASC
AVANT LA SORTIE DE L'INSTITUTION	4,75	3,53	20,37
DEUX ANS APRES LA DESINSTITUTIONNALISATION	4,87	5,06	23,38

Tableau 4

Scores moyens à l'EQCA: résultats pour l'ensemble de la population

	EVALUATION EN INSTITUTION	DEUX ANS APRES	T
AUTONOMIE	68	69	1,09
HABILETES DOMESTIQUES	8	10	2,55 *
SANTE, SENSORI-MOTEUR	49	48	-0,36
COMMUNICATION	43	42	-1,03
HABILETES PRE-SCO. & SCO.	4	3	0,59
SOCIALISATION	43	41	-1,09
HABILETES DE TRAVAIL	12	13	-0,13
SCORE TOTAL	227	226	0,13
COMPORTEMENTS INADEQUATS	20	21	0,61

* $p < 0,05$

nettoyage de la maison (bonne utilisation de la poubelle, nettoyage d'un dégât, balayage d'une pièce, etc.) et de travaux extérieurs concernant l'enlèvement de la neige.

En tenant compte du mode d'hébergement actuel des personnes évaluées, il est important de vérifier, pour le score total et pour le score à chaque sphère de l'EQCA, si les résultats diffèrent selon la ressource de vie.

Le premier constat que l'on peut faire lorsqu'on regarde la figure 1 est que le score moyen à l'EQCA (calculé à partir des scores aux sept sphères de comportements adaptatifs) diffère grandement selon le type de ressource fréquenté. Les personnes vivant en FAR et FARPE ont un niveau de comportements adaptatifs nettement inférieur à celui des personnes vivant en ASC. Les familles des FAR et FARPE sont des intervenants les plus naturels possible. Alors qu'en ASC les interventions sont plus spécialisées qu'en FAR et FARPE. Le degré différent d'encadrement et le type d'intervention sont, donc, bien en relation avec le niveau de comportements adaptatifs. Lorsqu'on compare les évaluations réalisées avant la sortie de l'institution et deux ans après, on constate que les scores sont stables quelle que soit la ressource. On relève, toutefois, une légère tendance à la baisse en FAR, alors qu'en FARPE et ASC on constate une légère tendance à la hausse (FAR: $t = -0,56$, n.s.; FARPE: $t = 0,8$, n.s.; ASC: $t = 0,66$, n.s.).

Afin de comprendre ces tendances, il nous est apparu important d'aller voir ce qui s'est passé au niveau de chaque sphère.

Autonomie

Les scores avant la sortie de l'institution ne sont pas différents des scores obtenus deux ans après la désinstitutionnalisation (3). On note aussi que le niveau d'autonomie des personnes évaluées est meilleur en ASC qu'en FAR et FARPE (figure 2), or on vise un niveau d'autonomie beaucoup plus élevé pour les personnes résidant en ASC.

3. Chaque type de résidence a des scores pour lesquels on note une légère tendance à la hausse (FAR: $t = 0,57$, n.s.; FARPE: $t = 0,78$, n.s.; ASC: $t = 1,33$, n.s.).

4. Pour l'ensemble des sphères, les scores en ASC sont plus élevés qu'en FAR et FARPE.

Habilités domestiques

Pour la sphère "Habilités domestiques", on constate - outre qu'il existe toujours une supériorité des scores en ASC (4) - qu'en FAR il y a une tendance à la diminution du score deux ans après la sortie de l'institution, alors qu'en FARPE et ASC (voir figure 3), l'augmentation du score est significative (FAR: $t = -0,65$, n.s.; FARPE: $t = 2,57$, $p < 0,05$; ASC: $t = 3,84$, $p < 0,05$). L'augmentation relevée pour l'ensemble des personnes provient donc des résidents de FARPE et d'ASC.

Pour les FARPE, cette augmentation a pour origine les habiletés domestiques concernant les vêtements (mettre les vêtements sales à l'endroit prévu; ranger les vêtements propres; s'habiller correctement selon la situation) et des habiletés domestiques pour l'intérieur et l'extérieur de la résidence (voir plus haut des exemples d'items concernant les habiletés domestiques pour l'intérieur et l'extérieur). En ASC, ce sont les habiletés de travail à l'extérieur qui augmentent.

Santé et sensori-moteur

Les scores moyens de la sphère santé et sensori-moteur (figure 4) montrent que s'il y a une augmentation du score en FARPE, elle n'est pas significative ($t = 0,40$; n.s.). De même, la diminution relevée en FAR n'est pas significative ($t = -0,75$; n.s.). Par contre, la diminution notée en ASC est significative à $p < 0,05$ ($t = -2,61$). Cette diminution provient du score obtenu en motricité globale.

Communication

La figure 5 met en évidence le fait qu'on relève une tendance à la baisse des scores de la sphère "Communication" en FAR et FARPE (FAR: $t = -0,49$, n.s.; FARPE: $t = -1,35$, n.s.). Par contre en ASC, on note une hausse des scores, cette hausse deux ans après la désinstitutionnalisation est significative à $p < 0,05$ ($t = 2,39$).

Habilités pré-scolaires et scolaires

Comme on peut le constater dans la figure 6, les scores pour la sphère concernant les habiletés pré-scolaires et scolaires en FAR et FARPE sont restés identiques (FAR: $t = -0,16$; FARPE: $t = -0,19$). Par contre, en ASC on note une tendance à l'augmentation ($t = 1,37$; n.s.). Cette tendance est due à deux regroupements d'items: surtout ceux concernant la notion de temps ($t = 5,02$; $p < 0,05$) et, en moindre mesure, aux

Figure 1
Scores totaux moyens à l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

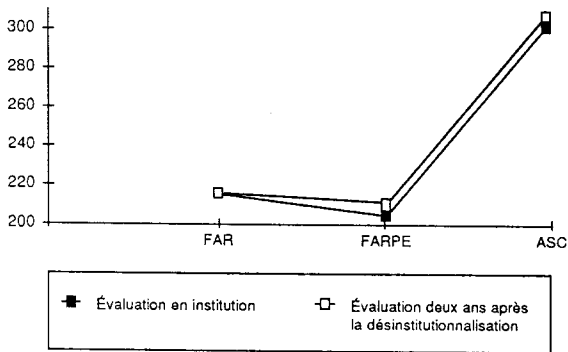


Figure 2
Scores moyens à la sphère "Autonomie"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

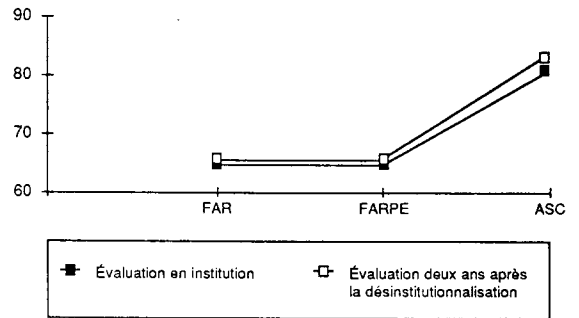


Figure 3
Scores moyens à la sphère "Habiletés domestiques"
de l'EQCA en Institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

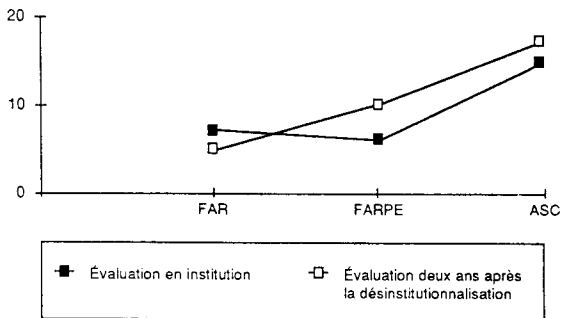


Figure 4
Scores moyens à la sphère "Santé et sensori-moteur"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

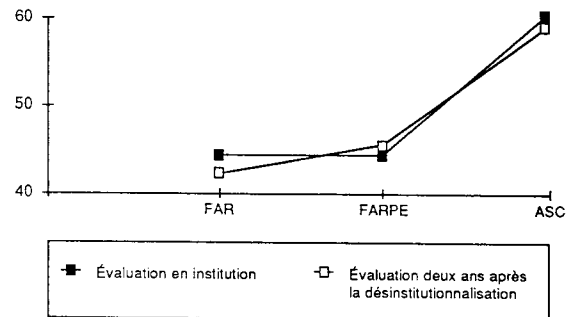


Figure 5
Scores moyens à la sphère "Communication"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

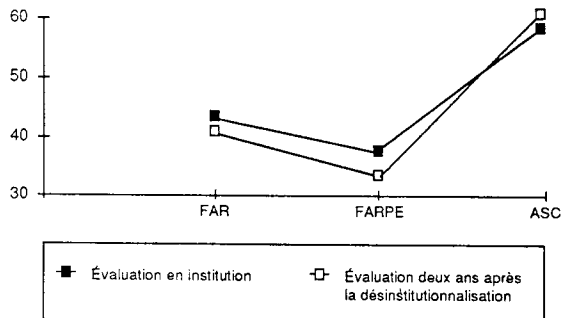


Figure 6
Scores moyens à la sphère "Habiletés pré-scolaires et scolaires"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

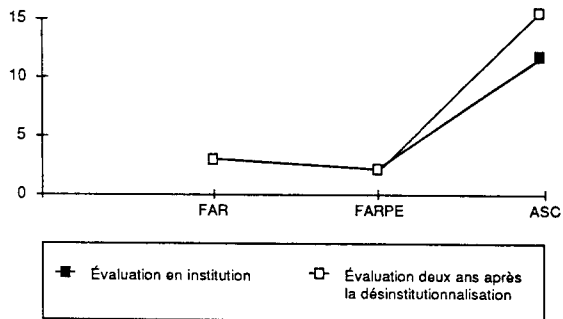


Figure 7
Scores moyens à la sphère "Socialisation"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

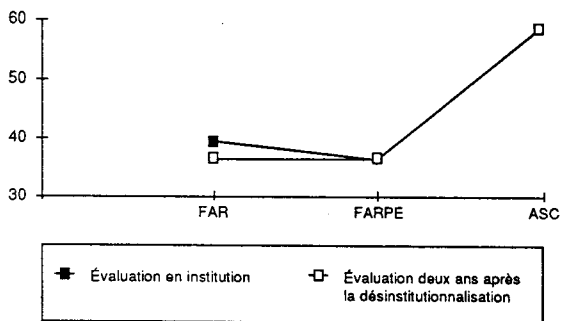


Figure 8
Scores moyens à la sphère "Habiletés de travail"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)

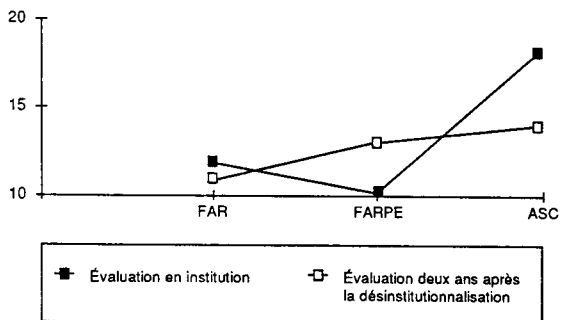
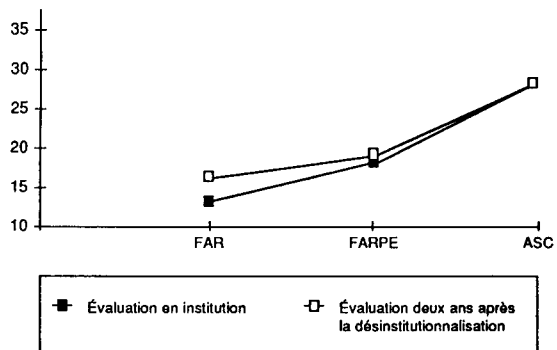


Figure 9
Scores moyens à la sphère "Comportements inadéquats"
de l'EQCA en institution et deux ans après
(par type de ressource actuellement fréquenté)



mathématiques pratiques ($t = -1,93$; $p < 0,05$).

Socialisation

Les scores moyens aux items évaluant la sphère "socialisation" (interactions; déplacements; ressources communautaires, notamment usage du téléphone; magasinage; utilisation des services pré-bancaires et bancaires et participation à des loisirs) n'ont pas évolué (voir figure 7) deux ans après la sortie de l'institution (en FAR: $t = -0,81$, n.s.; en FARPE: $t = -0,56$, n.s.; en ASC: $t = 0$, n.s.).

Habilités de travail

Les scores "Habilités de travail" qui étaient relativement différents en institution selon le type de ressource où les personnes iraient sont actuellement plus proches les uns des autres (voir figure 8). Si les personnes résidant en FAR n'ont pas acquis d'habiletés liées au travail ($t = -0,55$, n.s.), par contre celles habitant en FARPE ont nettement amélioré leur score moyen ($t = 1,79$; $p < 0,05$). Ceci est surtout en relation avec les habiletés liées à l'emploi et à la recherche d'emploi. Pour les ASC, on constate (voir figure 8) que le score moyen a baissé. Cette baisse significative ($t = -1,99$) est liée à une diminution dans le secteur des comportements et relations interpersonnelles au travail (saluer les autres, demander de l'aide en cas de besoin, adapter sa conduite ou son travail en fonction des critiques du superviseur, demander de l'aide aux compagnons de travail si nécessaire).

Comportements inadéquats

Pour les scores de la sphère "Comportements inadéquats", les données obtenues ne révèlent pas de changement significatif deux ans après la sortie de l'institution (FAR: $t = 0,63$, n.s.; FARPE: $t = 0,43$, n.s.; ASC: $t = 0,43$, n.s.).

Par contre, la tendance à l'augmentation constatée dans la figure 9 au niveau des personnes résidant en FAR est due à deux augmentations significatives à l'intérieur de la sphère. Il s'agit de l'augmentation des comportements stéréotypés et des postures bizarres ($t = 4,5$; $p < 0,05$) et de comportements d'automutilation ($t = 2,27$; $p < 0,05$).

Ces augmentations de comportements inadéquats ne sont relevées qu'en FAR. En FARPE, tous les scores restent

stables et, au contraire, en ASC on note, à l'intérieur de la sphère "Comportements inadéquats", une diminution des manières interpersonnelles inappropriées et des comportements antisociaux ($t = -2,004$; $p < 0,05$).

Si l'on regarde l'ensemble des données obtenues à l'EQCA, on remarque que le fait d'être sorti de l'institution et de vivre dans la communauté ne change pratiquement pas le niveau de comportements adaptatifs et inadéquats des personnes suivies dans ce projet. Seules les habiletés domestiques augmentent.

L'analyse plus détaillée des résultats par sphère et par type de ressource fréquentée met en évidence les résultats suivants:

- les personnes vivant en ASC ont des scores plus élevés à l'EQCA que celles vivant en FAR et FARPE;
- les personnes résidant en FAR ont tendance à vivre une diminution des scores des comportements adaptatifs et une augmentation de comportements inadéquats;
- pour les résidents des FARPE, on constate deux augmentations significatives (sphères "Habilités domestiques", "Habilités de travail");
- enfin, en ASC - où le niveau des comportements adaptatifs est plus élevé au départ - on relève deux augmentations significatives ("Habilités domestiques" et "Communication") et deux diminutions significatives (sphères "Santé et sensori-moteur" et "Habilités de travail"). Toujours en ASC, on note une diminution (positive, ici!) des manières interpersonnelles inappropriées et des comportements antisociaux.

L'ensemble des résultats met en évidence certaines cibles d'intervention à travailler selon le type de ressource. Par exemple, en FAR, on portera une attention particulière aux comportements stéréotypés, aux postures bizarres et aux comportements d'automutilation. On pourra penser à parler à une personne lorsqu'on constatera l'apparition d'un comportement stéréotypé.

Il est, toutefois, nécessaire de compléter ces constats par une analyse des résultats individuels afin de choisir, pour chaque personne, les cibles prioritaires d'intervention pour déterminer ensuite le programme le plus adapté.

RESULTATS INDIVIDUELS A L'EQCA

L'analyse individuelle détaillée des résultats obtenus à l'EQCA avant la sortie de l'institution et deux ans après l'intégration dans la communauté permet de mieux préciser les objectifs à viser dans le cadre de l'intervention.

Cette analyse détaillée met en évidence:

- les points forts de la personne évaluée;
- ses points faibles;
- et grâce à la comparaison des scores - à deux évaluations successives - l'évolution du sujet.

Si les deux premiers éléments constituent des retombées classiques de toute évaluation, le troisième apporte une vision plus dynamique du sujet. L'étude longitudinale permet, notamment, de préciser quelles sont les sphères comportementales où le sujet évolue, régresse ou plafonne. Or la notion de plafonnement des acquisitions chez les personnes déficientes mentales sévères et profondes revêt un intérêt pratique majeur.

Pour illustrer l'analyse des résultats individuels à l'EQCA, prenons l'exemple d'une personne que nous appellerons Daniel. Cette personne, qui avait 22 ans lors de la première évaluation réalisée en institution, vit depuis son intégration communautaire en ASC.

Si l'on regarde les résultats de Daniel à l'évaluation réalisée deux ans après sa sortie de l'institution, on constate qu'il a quatre points forts au niveau des sphères: "Autonomie", "Communication", "Socialisation" et, enfin, à l'intérieur de la sphère "Santé et sensorimoteur", la motricité, fine et globale. Ses points faibles concernent les habiletés domestiques, les habiletés pré-scolaires et scolaires et les habiletés de travail.

Pour mieux comprendre les objectifs d'intervention à viser maintenant, il est nécessaire de comparer l'évolution des résultats de Daniel depuis la désinstitutionnalisation.

-
5. Lorsqu'on évoque ce point particulier, il faut mentionner que les interventions qui sont liées au travail n'ont pas visé - jusqu'à présent - l'intégration sur le marché du travail. Même dans le cas des personnes déficientes sévères ou profondes, il est possible d'envisager certaines occupations professionnelles intégrées qui permettent une valorisation sociale (dans une ferme; en ville, aider pour les livraisons; etc.).

Deux augmentations importantes sont à signaler au niveau de la communication et surtout de la socialisation (et notamment en raison des items d'interactions avec les autres). Il faut, toutefois, remarquer que les habiletés de travail constituent actuellement pour l'ensemble des personnes résidant en ASC un point faible et nécessiteront, donc, l'implantation de programmes spécifiques pour l'ensemble des résidents (5).

De plus, comme pour les autres personnes vivant en ASC, Daniel présente une diminution des manières interpersonnelles inappropriées et des comportements antisociaux (sphère des "Comportements inadéquats").

Lorsque, pour un secteur, on constate à l'évaluation réalisée deux ans après l'intégration une stabilité des scores relativement bons à la première évaluation, on peut conclure à un plafonnement du secteur en question. Alors, l'objectif d'intervention peut devenir le maintien des acquis.

Enfin, en ce qui concerne les augmentations relevées, on travaillera les sphères "Communication" et "Socialisation" de manière à maintenir les acquis récents et à développer ces secteurs. Plus spécifiquement, en reprenant les dimensions moins réussies (pour la sphère "Communication": expression et, surtout, langage élaboré et complexe; pour la sphère "Socialisation": ressources communautaires, magasinage, services pré-bancaires et bancaires, loisirs), on peut se fixer certains objectifs et choisir, ainsi, des programmes adaptés (6). Par exemple, Daniel aimerait sûrement avoir l'occasion d'utiliser les ressources communautaires de loisirs (la piscine, la bibliothèque, etc.) et de téléphoner à ses parents.

CONCLUSION

L'ensemble des résultats recueillis au cours du suivi des 33 personnes désinstitutionnalisées à la Corporation Les Deux Rives apporte de nombreuses données. Depuis l'intégration dans la communauté, la qualité de vie a progressé (Jourdan-Ionescu, Ionescu, Corbeil et Rivest,

-
6. On relève la nécessité pour la sphère "Socialisation" de pouvoir se référer à des programmes d'éducation sociale, programmes encore peu connus comme ceux visant les acquisitions nécessaires pour aller manger au restaurant ou pour avoir une conversation téléphonique (Marholin et al., 1979, Matson, 1982; voir Ionescu et Jourdan-Ionescu, 1990).

1990). De même, le niveau intellectuel augmente lentement, sans doute grâce au fait que les personnes institutionnalisées vivent maintenant dans un milieu plus stimulant. Par contre, on ne relève qu'une seule amélioration dans le domaine des comportements adaptatifs, celle concernant la sphère des habiletés domestiques.

En examinant les résultats en fonction du type d'hébergement, on remarque qu'en FAR il y a une tendance à la diminution des scores des comportements adaptatifs et une augmentation de certains comportements inadéquats. En FARPE, les résultats sont, dans l'ensemble, positifs. Enfin, en ASC, on note des progrès (hausse dans les sphères "Habilités domestiques" et "Communication"; diminution des manières interpersonnelles inappropriées et des comportements antisociaux), mais aussi une baisse de deux scores ("Santé et sensori-moteur" et "Habilités de travail").

En fonction du type de ressource, les efforts des intervenants devront donc porter sur certaines sphères, afin d'améliorer les comportements adaptatifs des personnes intégrées. Pour mieux cibler les objectifs d'intervention, il est important de tenir compte de l'évolution, d'une évaluation à l'autre, des résultats individuels (progrès, régression, plafonnement).

Les données recueillies permettent, enfin, de constater le bien fondé de la répartition en trois types de ressources, différentes selon le niveau d'encadrement et selon la formation des intervenants. Cette répartition - faite avant la désinstitutionnalisation à partir d'une connaissance clinique des personnes qui allaient être intégrées dans la communauté - est confirmée à posteriori par le fait que les résultats au Stanford-Binet et à l'EQCA sont différents selon les types de ressources résidentielles utilisées.

BIBLIOGRAPHIE

ATELIER QUEBÉCOIS DES PROFESSIONNELS SUR LE RETARD MENTAL (1987) *Echelle Québécoise de comportements adaptatifs*. Montréal, U.Q.A.M..

IONESCU, S. et JOURDAN-IONESCU, C. (1990) Education sociale. In S. Ionescu (Ed.), *L'intervention en déficience mentale, volume 2. Manuel de méthodes et de techniques*. Bruxelles: P. Mardaga.

JOURDAN-IONESCU, C., IONESCU, S., RIVEST, C. et CORBEIL, L. (1990) Evaluation de la désinstitutionnalisation: 1. La qualité de vie. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 1 (1), 49-58.